

Coûts de l'assainissement autonome à Ouagadougou (Sect. 30)

Amélie Dubé, Richard Bassono

Dans le cadre du projet WASHCost, l'IRC s'est intéressé au coût de l'assainissement autonome. Au secteur 30 de Ouagadougou, en 2010, plus de 80% des ménages possèdent une installation sanitaire (latrine traditionnelle, améliorée ou fosse septique).

Tableau 1. Profil de l'assainissement familial autonome au secteur 30 en 2010

Nb de ménages sans latrine	Nb de ménages avec latrines améliorées	Nb de ménages avec latrines traditionnelles
432	1120	1098

Dans l'ensemble, tous les membres du ménage utilisent les installations (Tableau 2), les usagers proviennent exclusivement des ménages, et le nombre de latrine est suffisant pour répondre aux normes de déserte (10 personnes/latrines).

Tableau 2. Effectif et provenance des usagers

Type d'installation (échantillon)	Effectif moyen ménages avec latrine	Nb moyen d'usagers du ménage/latrine	Nb total moyen d'usagers/latrine
Latrine traditionnelle (60)	8	8	8
Latrine VIP (33)	7	7	7

Combien coûte une latrine à Ouagadougou?

IRC a collecté les dépenses réelles relatives aux latrines traditionnelles en matière d'investissement (réalisation des ouvrages), et de coûts récurrents, soit de renouvellement (superstructure, vidange, agrandissement de la fosse), et d'exploitation (entretien et maintenance). Elles ne tiennent compte ni des dépenses effectuées par les ONG, l'État ou par l'ONEA pour subventionner la construction des latrines et faciliter leur adoption, ni des dépenses engagées par ces institutions pour couvrir les coûts d'appui aux populations après la mise en place des équipements. Autrement dit, les coûts à long terme présentés sont les coûts *minimaux* d'accès à l'assainissement.

Tableau 3 : Coûts à long terme des latrines traditionnelles à Ouagadougou*

	Investissement /ménage (CFA)**	Coûts récurrents /an/ménage (CFA) en 2010
Minimum	31 449	0
Moyenne	174 931	7 371
Maximum	398 631	38 050

*échantillon de 60 latrines traditionnelles ** Coûts actualisés à la valeur du Franc CFA de 2010

En moyenne, il en coûte 174 931F aux ménages pour acquérir une latrine traditionnelle à Ouagadougou, et 225 795F pour une latrine VIP. Par an, chaque ménage dépense en moyenne 7371F pour l'entretien, la maintenance et les réparations majeures nécessaires au maintien de la latrine traditionnelle. Cette somme peut s'élever jusqu'à 38 050F/an. Ces valeurs sont, pour les VIP, de 12 479F et 75 000F/an, respectivement. Les dépenses d'entretien sont annuelles, elles incombent aux ménages et ne sont actuellement pas prévues dans les programmes d'assainissement.

Tableau 4 : Coûts à long terme des latrines VIP à Ouagadougou*

	Investissement /ménage (CFA)**	Coûts récurrents /an/ménage (CFA) en 2010
Minimum	154 626	700
Moyenne	255 795	12 479
Maximum	346 361	75 000

*échantillon de 33 latrines VIP ** Coûts actualisés à la valeur du Franc CFA de 2010

Qui peut s'offrir une latrine à Ouagadougou?

Un certain nombre de critères (type d'habitat, moyen de déplacement, etc.) ont servi à déterminer le niveau de pauvreté des ménages. Ces niveaux s'apparentent aux niveaux de pauvreté développés par l'INSD, mais ne peuvent être comparés sans être ajustés. En regardant le niveau de pauvreté des ménages, on constate sans surprise que ce sont les ménages les moins pauvres qui dépensent le plus pour leurs latrines, qu'elles soient traditionnelles ou VIP. En effet, un ménage non pauvre dépense environ 20% de plus qu'un ménage pauvre pour acquérir une latrine traditionnelle, et 10% plus pour une VIP.

Tableau 3 : Coûts à long terme des latrines trad. selon le niveau de pauvreté des ménages*

Ménages	Investissement /ménage (CFA)**	Coûts récurrents/an/ménage (CFA) en 2010
Non Pauvres	193 613	7 166
Pauvres	161 412	8 379
Très pauvres	124 001	3 800

*échantillon de 60 latrines traditionnelles ** Coûts actualisés à la valeur du Franc CFA de 2010

Les couts récurrents sont dans l'ensemble plus élevés en fonction de la pauvreté, mais ne présentent pas un profil clair. Compte tenu les contraintes liées à la défécation à l'air libre en milieu urbain, on peut conclure que les ménages priorisent l'entretien de leurs installations, malgré les contraintes financières.

Tableau x : Coûts à long terme des latrines VIP selon le niveau de pauvreté des ménages*

Ménages	Investissement /ménage (CFA)**	Coûts récurrents/an/ménage (CFA) en 2010
Non Pauvres	269 235	15 764
Pauvres	244 409	3 357
Très pauvres	169 286	7 000

*échantillon de 33 latrines VIP ** Coûts actualisés à la valeur du Franc CFA de 2010

Que peut-on retenir de cet exercice?

Comment a évolué la situation de l'assainissement à Ouagadougou depuis 2010 ? Combien de ménages n'ont toujours pas de latrines? Y a-t-il des ménages qui sont passé de latrines traditionnelles à des installations améliorées (VIP, Sanplat, EcoSan ou Fosse Septique) ? Si c'est le cas, pour quelles raisons?

Il ne suffit pas de construire des ouvrages pour les 432 ménages sans latrines, mais il faut également de prévoir leur entretien, et les réparations nécessaires. Qui s'acquitte des sommes nécessaires pour l'entretien, et les réparations? Pour l'instant, le coût et l'organisation du service incombe d'abord aux ménages. Comment faire pour s'assurer que tout le monde ait une latrine, l'utilise et soit en mesure de l'entretenir?

De plus, quels sont les systèmes en place pour promouvoir l'usage des latrines? Y a-t-il un type de contrôle effectué pour suivre l'impact sur l'environnement et sur la santé des populations? Quel rôle joue actuellement la commune, l'ONEA, les ONG, le secteur privé, dans le développement d'un service d'assainissement? Quel rôle pourraient-ils jouer?

Ces données ont été collectées grâce à la collaboration de la DGRE, de la DRAHRH du Centre, de l'ONEA, du EAA, du 2iE, de l'UPB et de la commune de Ouagadougou.